



27 avril 2013

## L'envers du décor

5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques Ap 21, 1-5a

Il y a dans la bible, un livre qui pose problème aussi bien aux fidèles qu'aux théologiens expérimentés. C'est celui de l'Apocalypse dont nous lisons un extrait ce dimanche.

S'il y a une chose que j'ai comprise et que je peux transmettre, c'est que ce texte a été écrit par S. Jean pour les premiers chrétiens qui subissaient le poids d'une persécution aussi cruelle qu'injuste, à cause de leur appartenance au Christ. Il s'adresse à ceux et celles qui, dans les débuts de l'Eglise, souffraient et mouraient à cause de leur foi au Christ.

Devant le spectacle de la haine, du sang versé, des larmes, les premiers chrétiens étaient tentés de renoncer à leur nouvelle religion et de désertier leur idéal. Ils avaient rêvé de vivre en paix, dans la joie et la fraternité et les voilà en proie aux pires tourments.

Dans ces conditions, S. Jean va les encourager à rester fidèles en leur révélant l'envers du décor que, seuls, les yeux de la foi peuvent discerner. Ce monde d'ici-bas dans lequel ils n'éprouvent que peine et misère, cache un monde tout à fait autre.

«Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle...». C'est en ces termes que commence l'extrait de ce jour pour révéler aux chrétiens que dans la réalité de l'au-delà, la tristesse, les larmes, les cris de douleur et la mort n'ont plus leur place. Cheminons donc avec cette espérance au cœur qui vient à bout de tous les désespoirs et les crève-cœurs de ce monde.

*Chne Calixte Dubosson*

## Un cœur ouvert vers l'Équateur

**ÉquaCœur** est une association sans but lucratif destinée à soutenir les équatoriens les plus démunis. Notre but : la création d'un **centre médical d'urgence** à Pomasqui près de Quito.

Le **samedi 4 mai** à Martigny après la messe de 17h30 en Ville et le **dimanche 5 mai** à 9h30 au Bourg puis 11h en Ville, nous serons présents pour vendre quelques objets artisanaux en faveur de l'association.

<http://www.equacoer.ch>

## Un livre pour les vacances !

*Une Colline au Congo, par Guy Luisier, Editions Saint Augustin.*

Le chanoine Guy Luisier est parti dans la savane du Kasaï (RDC) accompagner la fondation d'une communauté issue de l'Abbaye de Saint Maurice. Il fait l'expérience rude qu'en Afrique, continent de l'espérance et du désespoir, rien n'est simple.

Sur un ton un peu décalé et assaisonné d'humour et d'émotion, il raconte les 6 premiers mois d'une histoire qui a raboté ses angles, au point d'être lui-même le plus évangélisé de cette aventure...

Une lecture qui ouvre des horizons en incitant à la réflexion.

## D'inhabituelles célébrations !

### *Si les églises sont visitées comme des lieux culturels...*

Aujourd'hui, de nombreuses personnes entrent dans des églises, non pour y prier, célébrer ou nourrir leur foi, mais pour en faire la visite comme si c'étaient des musées. Eloignées de toute pratique religieuse, souvent agnostiques, elles sont remplies d'enthousiasme devant la finesse de chapiteaux romans, admiratives face à la complexité d'un maître autel baroque, éblouies par les tonalités de vitraux gothiques ou transportées par la pureté des lignes d'une architecture cistercienne.

Est-il besoin de rappeler qu'à l'origine, ces édifices religieux ont été conçus comme des lieux de culte et que les œuvres qu'ils contiennent sont avant tout des objets de piété ?

Certes, la dimension esthétique n'est jamais absente et les commanditaires de l'époque ont souvent fait appel aux artistes et aux artisans les plus doués. Mais, comme l'écrivit André Malraux : *«un crucifix roman n'était pas d'abord une sculpture, et la Madone de Cimabue n'était pas d'abord un tableau»*. Ainsi, pendant des siècles, ces objets ont été regardés, non comme des ouvrages d'art sacré, mais pour ce qu'ils sont fondamentalement, à savoir des œuvres culturelles, capables de refléter la beauté du divin. L'art religieux permettait de susciter la foi et l'émerveillement afin de favoriser l'adoration et la prière.

Mais alors, si les églises sont aujourd'hui fréquentées tout autant par des fidèles que par des amateurs d'art, serait-il possible que les musées soient visités par des croyants pour s'y ressourcer ?

### *... se pourrait-il que les musées se transforment en espaces culturels ?*

Alors qu'avec la période contemporaine, comme le constate Bernard Reymond, les artistes se sont *«non seulement détachés de toute allégeance religieuse, ecclésiastique ou confessionnelle, mais bénéficient d'une sorte de sacre social et culturel, au point que les activités artistiques en viennent à concurrencer ou remplacer dans l'esprit et la sensibilité de bien des gens les activités proprement religieuses»*, il paraît tout à fait impensable que des chrétiens puissent célébrer dans un musée.

Et pourtant ! Grâce à la largesse de cœur et à la magnifique ouverture d'esprit de Léonard Gianadda, l'impensable est devenu réalité. Depuis février 2010, sept célébrations œcuméniques ont déjà eu lieu à la Fondation Pierre Gianadda, transformant pour une heure originale ce remarquable lieu d'exposition en un univers de recueillement. Prêtre et pasteur commentent les tableaux exposés. Ils les éclairent dans un climat de respect, et en révèlent les dimensions spirituelles sans chercher à les utiliser pour servir une quelconque idéologie religieuse. Des chants d'assemblée et des interprétations musicales de qualité complètent l'ensemble.

Ces célébrations, vécues au milieu des œuvres d'art, dans une atmosphère paisible, sont uniques au monde. Elles rappellent, à leur manière, comme Van Gogh l'écrivait à son frère, que *«le Christ a vécu en artiste, plus grand que tous les artistes»*. Elles disent aussi que chacun d'entre-nous est une création singulière à l'image de Dieu. En toi aussi réside sa beauté.

*Pasteur Pierre Boismorand*



### **Eglise et arts**

En 1964, le Pape Paul VI désire «rétablir l'amitié entre l'Eglise et les artistes». Il leur écrit : «*Nous avons besoin de vous, de votre collaboration... Votre mission, votre art est celui de saisir du ciel de l'esprit ses trésors et de les revêtir de mots, de couleurs, de formes...*». Puis, l'année suivante, clôturant le Concile Vatican II, il ajoute : «*Ce monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans le désespoir. La beauté, comme la vérité, est ce qui apporte la joie au cœur des hommes, elle est ce fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations et les fait communiquer dans l'admiration. Et cela grâce à vos mains... vous êtes les gardiens de la beauté de notre monde.*»

En 1999, Jean-Paul II a souhaité renouveler ce dialogue. Il parle des artistes comme ceux qui, «*avec un dévouement passionné, cherchent de nouvelles épiphanies de la beauté*». Mais il s'interroge aussi : «*l'Eglise a besoin de l'art, mais l'art a-t-il besoin de l'Eglise ?*». Et il conclue : «*Parce qu'il est recherche de la beauté, fruit d'une imagination qui va au-delà du quotidien, l'art est, par nature, une sorte d'appel au Mystère. Même lorsqu'il scrute les plus obscures profondeurs de l'âme ou les plus bouleversants aspects du mal, l'artiste se fait en quelque sorte la voix de l'attente universelle d'une rédemption.*»

Plus récemment, Benoit XVI a écrit : «*La beauté authentique ouvre le cœur humain à la nostalgie, au désir profond de connaître, d'aimer, d'aller vers l'Autre, vers ce qui est Au-delà de soi. Si nous laissons la beauté nous toucher profondément, nous blesser, nous ouvrir les yeux, alors nous redécouvrons la joie de la vision, de la capacité de saisir le sens profond de notre existence, le Mystère dont nous faisons partie et auquel nous pouvons puiser la plénitude, le bonheur, la passion de l'engagement quotidien.*»

### **Déjà 7 célébrations !**

Sept célébrations œcuméniques ont été organisées. La première a eu lieu début 2010, lors de l'exposition : «*Images saintes de la galerie Trétiakov*». Ont suivi : «*Nicolas de Staël*» ; «*De Renoir à Sam Szafran*» ; «*Monet*» ; «*Ernest Biéler*» ; la «*Collection Merzbacher*» et, le 7 avril dernier : «*Sam Szafran*».

Une nouvelle célébration en septembre prochain pour l'exposition «*Modigliani et l'Ecole de Paris*».